

ISSN 1727 – 8651

JOURNAL
de la
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
de
L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ



LOME - TOGO

Le Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé est
référéncé dans African Journal on Line (AJOL) [www.inasp.org/ajol]

VOLUME 17
(2015)

Numéro 3

Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé (Togo)

COMITE DE LECTURE:

Professeur M. GBEASSOR (Togo)
Professeur K. AHADZI-NONOU (Togo)
Professeur K. TCHAKPELE (Togo)
Professeur B. SINSIN, (Bénin)
Professeur T. T. K. TCHAMIE (Togo)
Professeur K. AKPAGANA (Togo)
Professeur A. K. C. JOHNSON (Togo)
Professeur M. L. BAWA (Togo)
Professeur K.M. NUBUKPO (Togo)
Professeur M. DAVID-PRINCE (Togo)
Professeur K. KOUMAGLO (Togo)
Professeur K. JONDO (Togo)
Professeur K. SANDA (Togo)
Professeur K. KADANGA (Togo)
Professeur K. KOKOU (Togo)
Professeur K. BATAWILA (Togo)
Professeur P. SANKARA (Burkina Faso)
Professeur M.GOEH-AKUE (Togo)
Professeur K. KOSSI-TITRIKOU (Togo)
Professeur M. MOUDACHIROU (Bénin)
Professeur B.TCHAM (Togo)
Professeur K. BEDJA (Togo)
Professeur K. KILI, (Togo)
Professeur G. DJANEYE-BOUNDOU (Togo)
Professeur G. TCHANGBEDJI, (Togo)
Professeur N. BIGOU-LARE (Togo)
Professeur A. SANTOS (Togo)
Professeur M. KPODAR (Togo)
Professeur A. VOVOR (Togo)
Professeur K. AMOUZOU (Togo)
Professeur B. GNON (Togo)
Professeur K. NUBUKPO (Togo)
Professeur E. AGBODJI (Togo)
Professeur A.-R. AGBERE (Togo)
Professeur D. DOSSEH (Togo)
Professeur K. A. BALOGO (Togo)
Professeur M. A. MOHOU (Togo)
Professeur K. NAPO (Togo)
Professeur M. BANNA (Togo)

COMITE DE REDACTION:

Rédacteur en Chef : Professeur Ampah Kodjo Christophe JOHNSON

Membres :

- Professeur Komi KOSSI-TITRIKOU
- Dr Milohum Mikesokpo DZAGLI
- Dr Marra DOURMA
- M Tata Koffi KUWONU

Traitement et Mise en page : M Komi AGBAVON

SOMMAIRE

Sciences Naturelles et Agronomie

1. LABA B. S. & SOGBEDJI J. M. (Togo)
Amélioration durable du rendement de maïs à travers des variétés et des approches de fertilisation appropriées au Togo méridional, 1
2. AVONYO K. A. (Togo)
Effets des ions chlorites par rapport aux sulfates en combinaison avec la matière organique sur les rendements de l'avoine, de chou de Chine et de lolium pérenne, 13
3. AVONYO K. A. (Togo)
Effets de différentes doses de sulfate de calcium (gypse) sur le rendement de l'avoine et de chou de Chine,29

Lettres et Sciences Humaines et Sociales

4. AHOUCANDJINO R. B. (Bénin)
Jeux et enjeux autour de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'Université d'Abomey-Calavi,43
4. de CHACUS S. & WHANNOU M. (Bénin)
Causes et facteurs de risque des accidents des engins a deux-roues au Bénin : point de vue des élèves du complexe Scolaire John Wesley de Godomey-Togoudo,59
5. AFFO M. A. (PhD) (Bénin)
Enfants travailleurs domestiques à Cotonou : entre contraintes sociétales et trajectoire d'émancipation, 71
6. CHABI G. et al. (Bénin)
Impacts sanitaires de l'exploitation de la retenue d'eau du barrage d'Odo-Otchere dans la commune de Dassa-Zoume, 85
7. HEDIBLE S. C. (Bénin)
Problèmes liés à l'approvisionnement en eau de consommation à Alladako dans l'arrondissement de Médédjono, commune d'Adjarra, département de l'Ouémé, Bénin, Afrique de l'Ouest,99
8. OUOROU YERIMA G. L. & al. (Bénin)
Potentialités et essais de valorisation agricole des bas-fonds dans la commune de N'dali au nord-est du Bénin, 109
9. VISSIN E.W. (Bénin)
Gestion des risques hydro-climatiques et développement économique durable dans le bassin du Zou, 123
10. FANOU C. Ch. (Bénin)
The issue of double-competence in the teaching / learning of ESP revisited, 137
11. Prof AINAMON A. and BODJRENOU C. (Bénin)
Parenthood and child neglect in modern african societies in Amma Darko's *The housemaid* (1998) and *faceless* (2003), 149
12. YEBOU R. (Bénin)
De l'article au déterminant en grammaire française : substitution ou coexistence ?,..... 169

13. ALINYOH-FOTTER R. K. (Togo)	
Série Das Hermetische an Paul Celans <i>FADENSONNEN</i> , The hermetic in Paul Celan's <i>Fadensonnen</i> ,	
.....	181

Sciences de l'Education Physique et Sportive

14. SEYE A. (Sénégal)	
Contribution à l'analyse du phénomène de la pratique mystique « XON » dans le milieu sportif sénégalais : cas du volley-ball,	199
15. MBIDA F. (Sénégal)	
L'innovation sociale à travers la stratégie d'occupation des espaces sportifs de Yaoundé par les groupes auto-organisés (Cameroun),	209
16. NDO NGO M. & LOUVEAU C. (Sénégal)	
La socialisation comme déterminant des inégalités de réussite en Education Physique et Sportive (EPS) entre filles et garçons musulmans au Sénégal,	221
17. DIALLO DR S. (Sénégal)	
Sport et éducation inclusive,	235
18. DIOUF D. (Sénégal)	
Partenariats Public-Privé et exigences du service public des Activités Physiques et Sportives au Sénégal,	249
19. BEKALE J. S. N. (Sénégal)	
Des pratiques physiques traditionnelles à l'enseignement de l'éducation physique et sportive au Gabon ; transfert culturel ou processus d'acculturation,	257
20. MARSAC A. (Sénégal)	
Le développement olympique du kayak africain : anglophonie vs. francophonie ?,	271
21. CHEIKH T. T. & FALL I. (Sénégal)	
Les représentations du corps chez les femmes pratiquant le fitness à Dakar,	285
22. BÉYE M. N., (Sénégal) SECK D., DIOP M., BA A., SAMB A.	
Evaluation du coût cardiaque d'exercices effectués sur le terrain par des sujets handicapés sur tricycle,	299
23. SECK D., BEYE M.N., DIOP M., FAYE J., FALL A. (Sénégal)	
Etude de la relation entre la consommation maximale d'oxygène et la masse musculaire active lors d'exercice de pédalage,	313
24. SENE D. (Sénégal)	
Intégration et exclusion des communautés : la curieuse contradiction des logiques sportives,	327
25. LOUM F. D. (Sénégal)	
Sport et politique au Sénégal de 2000 à 2012,	341
26. BA (Sénégal)	
La contribution du sport dans le règlement du conflit casamançais (Sénégal) : l'exemple de la lutte traditionnelle,	353
27. AKOUETE D. C. & al. (Bénin)	
Sports et décentralisation : Esquisse d'une typologie des politiques sportives communales au Bénin,	367

Sciences Juridiques, Economiques et de Gestion

28. NOUGBOLOGNI Y. D. (Bénin)
Responsabilité sociétale des entreprises et groupes de sociétés,381
29. YEHOUENOU C. D. (Bénin)
La fiducie-sûreté en droit OHADA,391

Série Sciences expérimentales et médicales

30. ADAMBOUNOU K. & al (Togo)
Attitudes des prescripteurs de scanner en matière de radioprotection des patients à Lomé,403
31. ADABRA K. & al (Togo)
Volumineux faux-anévrisme spontané de l'artère fémorale commune droite : à propos d'un cas,411
32. AGBA L. & al (Togo)
Particularités des AVC au Togo et en Afrique subsaharienne,421
33. ADAMA-HONDEGLA A. B. (Togo)
Pronostics maternel et périnatal un an après la subvention de la césarienne au CHU Sylvanus Olympio de Lomé,
.....429
34. BRAH S. & al. (Niger)
Maladie de Lyme ou myopathie ?,439
35. DJAGADOU K A. & al (Togo)
Surveillance des manifestations adverses post immunisation au Togo : cas du centre médico-social d'Agoè-
Nyivé,449
36. KOMBATE D. & al., (Togo)
Problématique de la prise en charge des cancers broncho-pulmonaires primitifs au Togo,457
37. ADJOH K.S. (Togo)
Complications liées à la fibroscopie bronchique au CHU Sylvanus Olympio de Lomé/Togo,469
38. KOLOU M. & al, (Togo)
La recherche de l'antigène d faible au Togo : état des lieux,477
39. AFANVI K. A. & al. (Togo)
Développement du système de gestion des ressources humaines dans le district sanitaire des lacs de 2000 à 2011,
.....487
40. PADARO E. & al. (Togo)
Variation de la calcémie et de la magnésémie chez les drépanocytaires homozygotes SS au CHU Campus de
Lomé (Togo),497
41. SOEDJE K.M.A. & al (Togo)
HIV and mental disorders at the CHU Sylvanus Olympio Lomé: clinical aspects of 2011-2013,509

Sciences Physiques et Sciences de l'Ingénieur

42. DJOGBE L. & al. (Bénin)
Modélisation et simulation d'un PON (Passive Optical Network) basé sur la technologie hybride WDM/TDM, ...
.....519

**PROBLEMES LIES A L'APPROVISIONNEMENT EN EAU
DE CONSOMMATION A ALLADAKO DANS L'ARRONDISSEMENT
DE MEDEDJONOU, COMMUNE D'ADJARRA, DEPARTEMENT
DE L'OUEME, BENIN, AFRIQUE DE L'OUEST**

**PROBLEMS INVOLVED IN THE SUPPLY WATER OF CONSUMPTION IN
ALLADAKO IN THE DISTRICT OF MEDEDJONOU, COMMUNE OF ADJARRA,
DEPARTMENT OF OUEMÉ, BENIN, WEST AFRICA**

HEDIBLE S. C.¹ et ²

1- Laboratoire Pierre Pagney : Climat, Eau, Ecosystème et Développement (LACEEDE) /
2- Centre Inter Facultaire De Formation et de Recherche en Environnement
pour un Développement Durable (CIFRE)
Courriel : shedible@yahoo.fr, exlaure@gmail.com

(Reçu le 24 Mars 2015 ; Révisé le 13 Septembre 2015 ; Accepté le 29 Septembre 2015)

RESUME

Beaucoup de problèmes sont liés à l'approvisionnement en eau de consommation à Alladako dans la commune d'Adjarra. L'objectif de la présente recherche vise à analyser les comportements des populations d'Alladako en matière d'approvisionnement en eau de consommation. Echantillonnage de type accidentel et par boule de neige, les techniques de collecte de données à savoir l'entretien et l'observation ont permis de collecter des informations auprès de vingt-cinq (25) enquêtés. Les groupes cibles sont le chef village, les ménages et les détenteurs de forages privés.

Les résultats des recherches montrent que trois principales sources d'eau de consommation ont été recensées dans le milieu : puits, ouvrage d'adduction d'eau publique et forages privés. L'ouvrage d'adduction d'eau étant très distant de certaines concessions, seules celles qui sont proches s'y approvisionnent ; ce qui contraint la majorité de cette localité à toujours s'approvisionner en eau de puits. Aussi, en ressort-il que les populations souffrent d'un réel problème d'ignorance des pratiques d'hygiène et d'assainissement autour des points d'eau.

Mots clés : Ressources en eau, eau de consommation, Objectifs du millénaire pour le développement, village Alladako, Bénin

ABSTRACT

Many problems are related to the supply water of consumption in Alladako in the commune of Adjarra. The objective of this research aims at analyzing the behaviors of the populations of Alladako as regards supply water of consumption. Sampling of the accidental type and by ball of snow, the techniques of data acquisition to knowing maintenance and the observation made it possible to collect information near twenty-five (25) surveyed. The target groups are the village head, the households and the holders of private drillings.

The results of research show that three principal sources of water of consumption were listed in the medium: well, work of public water conveyance and drillings private. The work of water conveyance being very distant certain concessions, only those which are close are supplied there; what constrained majority with always

supplying itself out of water of well. As, comes out from it as the populations suffer from a real problem of ignorance of the practices of hygiene and cleansing around the points from water.

Keywords: Water, water resources of consumption, Objective of the millenium for the development, Alladako village, Benin

INTRODUCTION

L'eau est un élément vital, indispensable à toute forme de vie, une denrée alimentaire irremplaçable. C'est la première boisson dont dispose tout être humain ou animal pour étancher sa soif. Le besoin se fait ressentir en quantité suffisante et en qualité irréprochable car la qualité de l'eau est un élément déterminant pour la santé humaine. L'eau de consommation doit être potable. Ainsi, le droit d'accès à l'eau potable est reconnu par les instances internationales, notamment par le Conseil Economique et Social des Nations Unies. A ce propos, Kofi Annan disait : *"L'accès à l'eau potable est un besoin humain fondamental et, en conséquence, un droit humain fondamental."* Même si ce droit est reconnu par tous, une grande partie de la population mondiale ne peut subvenir convenablement à ce besoin. L'accès à cette ressource pose encore d'énormes difficultés dans le monde ; surtout dans les pays du tiers monde à cause du coût élevé de développement des infrastructures de distribution d'eau potable. Jean Luc Redaud souligne que *"Si l'accès à l'eau est un besoin fondamental de l'être, la consécration d'un droit réellement effectif en la matière fait encore défaut."* Souvent dans les zones rurales, les populations ont encore recours aux sources d'approvisionnement en eau de qualité douteuse (eau de puits, eau de rivière, eau de marigot, etc.). Et c'est dans le but de réduire cette inégalité que les Nations Unies mettent en place différents programmes en vue d'aider les plus défavorisés. Déjà dans les années 80, la décennie internationale de l'eau potable et de l'assainissement (1981-1990) décrétée par l'Organisation des Nations Unies avait pour mission de favoriser l'accès de tous à l'eau potable. Son groupe cible était les communautés rurales et urbaines à faible

revenu. En 2000, les gouvernements donateurs membres de l'ONU et les pays en voie de développement se sont engagés, dans la cible 2 de l'objectif n°7 des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), à : « réduire de moitié le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau de boisson salubre et à des services d'assainissement de base ». La plupart de ces programmes consistent en des projets de constructions d'ouvrages hydrauliques, d'ouvrages d'adduction d'eau villageoise, la sensibilisation des familles pour améliorer leurs pratiques d'hygiène, etc. Mais qu'en est-il effectivement ? Cette recherche porte sur les comportements des habitants de la communauté rurale d'Alladako dans la commune d'Adjarra en matière d'approvisionnement en eau de consommation. Elle vise donc à analyser les comportements des populations d'Alladako en matière d'approvisionnement en eau de consommation. Pour ce faire, il importe de présenter le milieu d'étude, de poser la problématique et la méthodologie afin d'aboutir aux résultats et à la discussion.

I- Présentation du milieu d'étude

La commune d'Adjarra est située dans le département de l'Ouémé ; elle est subdivisée en six (06) arrondissements à savoir Adjarra I, Adjarra II, Honvié, Malanhoui, Aglogbè et Médédjonou. Elle compte 48 villages et quartiers de ville. Les arrondissements d'Adjarra I Adjarra II et Honvié forment la ville d'Adjarra, chef lieu de la commune (PDC 2004). Selon le RGPH, 2002, la commune d'Adjarra compte 60112 habitants à dominance rurale pour une densité avoisinant 700 habitants au km². Les populations se partagent entre deux

principales ethnies, le goun et le yoruba et parle comme langue : Adjarra, setto, tori, goun et yoruba.

Les premiers habitants occupant Adjarra sont les nago du Nigéria. Ils se sont installés entre XVI^{ème} et XVIII^{ème} siècle et ont fondé les localités d'Anagodomè, de Adjina, de Djavi de Lindja de Drogbo de do-hongla et de Vidjina. Vers la première moitié du XVIII^{ème} siècle (période allant de 1786 à 1830), des immigrants Adja originaires de Tado (région située au Togo), en quête d'un lieu de sécurité ont rejoint les Nago en transitant par Pahou (commune de Ouidah). Ils se sont installés à Hounvè et ont créé un royaume dirigé par le roi HINDA qui les a dominés politiquement et culturellement.

Le "adjarragbé", la langue du groupe conquérant s'est imposé au Nago à telle enseigne qu'on ne peut les distinguer des Adja qu'à travers certaines pratiques coutumières. Le peuplement d'Adjarra s'est poursuivi jusqu'au XIX^{ème} siècle par l'arrivée des Yoruba en provenance du sud-ouest de la République du Nigéria. Ils se sont installés dans ou près des localités de ceux qui les ont précédé (PDC, 2004 : 11). L'histoire raconte que le nom d'origine de la localité était

"Adja-la". Ce nom lui aurait été donné par les adja pour signifier qu'elle constitue un détachement ou une branche Adja. "Adjarra" serait alors une déformation dans la transcription "Adja-la" par les colons. Le présent milieu d'étude porte sur le village Alladako, situé dans l'arrondissement de Mèdedjonou dans la commune d'Adjarra. Ce village est situé à 6°31'50" latitude Nord et à 2°42'49" longitude Est (Figure 1). C'est une communauté rurale en plein essor de développement vu l'installation récente des universités dans la localité. La population est constituée en majorité de Tori et des habitants d'Adjarra. Néanmoins, on note quelques allochtones venus d'autres régions. La plupart des habitations sont en terre battue et on note également un mode de vie traditionnelle.

En matière d'infrastructures publiques, la localité ne dispose que d'une école primaire, d'un forage et des universités récemment installées comme : le CUA (Centre Universitaire d'Adjarra), INJEPS (Institut National de la Jeunesse, de l'Education Physique et du Sport). Les palmiers dominent en partie la végétation. Les principales cultures dans la localité sont les céréales, les tubercules, etc.

Problèmes liés à l’approvisionnement en eau de consommation à Alladako dans l’arrondissement de Médédjonou, commune d’Adjarra, département de l’Ouémé, Bénin, Afrique de l’Ouest.

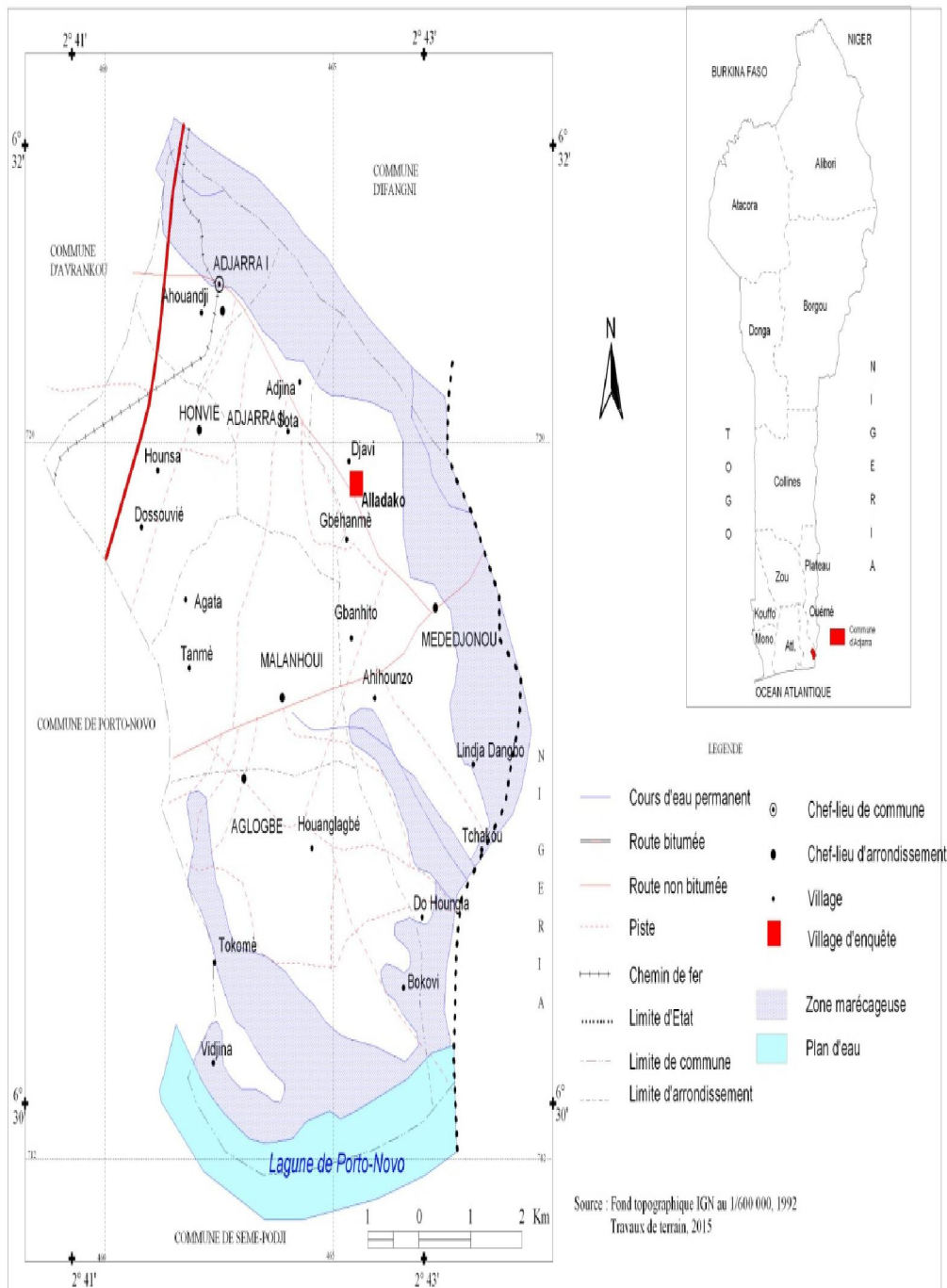


Figure 1 : Situation géographique de la Commune d'Adjarra

2. PROBLEMATIQUE

2.1. Problème

En vue d'atteindre les différents objectifs que s'est fixée l'Organisation des Nations Unies (ONU), les différentes institutions ayant à charge la question de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement, les ONG, etc. ont fait de l'accès des populations rurales à l'eau potable une priorité. Ainsi, la plupart des populations rurales bénéficient aujourd'hui de la mise en place de nombreux ouvrages hydrauliques, d'adduction d'eau dans leur milieu. Et même si ces ouvrages ne permettent pas d'avoir une distribution de l'eau à l'intérieur des bâtiments comme dans les zones urbaines, ils constituent une source d'eau de consommation d'une qualité meilleure que celle des puits et des marigots. Mais il est constaté que dans certaines régions, malgré les efforts fournis pour améliorer leur condition en matière d'accès à l'eau potable et d'assainissement, les populations adoptent une forme de réticence en ce qui concerne l'utilisation des ouvrages d'adduction d'eau.

Yélognissè en 2007 dans l'ouvrage intitulé « L'amélioration des conditions d'accès à une eau potable pour l'eau de boisson dans les milieux ruraux du Bénin : étude des pratiques locales » souligne que : *“Malgré l'existence des ouvrages d'adduction d'eau villageoise, les populations adoptent des pratiques allant à l'encontre de la bonne gestion de l'eau de boisson. Ces pratiques proviennent du manque ou de l'insuffisance de mesures d'hygiène qui ne garantissent pas cette potabilité à l'eau. De plus, les populations ne s'approvisionnent pas systématiquement en ouvrages d'adduction d'eau villageoise.”* Il souligne également que *“Cette non appropriation des ouvrages émanent des raisons liées en grande partie à la non consultation ou à la non participation à la réalisation des projets d'hydraulique villageoise, au manque d'information-éducation-communication et de moyens financiers.”*

Dans le secteur d'étude, il a été constaté que les populations s'approvisionnent toujours en eau de puits pour leur besoin en eau de consommation malgré l'existence d'ouvrage d'adduction d'eau. De plus, quelques pratiques d'hygiène dans le milieu laissent à désirer. Au regard de ces constats, la question qui se pose est d'identifier les facteurs déterminants de ces comportements.

2.2. Objectifs

Ce travail vise, d'une façon générale, à analyser les comportements des populations d'Alladako en matière d'hygiène et d'approvisionnement en eau de consommation.

D'une façon spécifique, il consiste à :

- Identifier les causes de l'utilisation de l'eau de puits comme eau de boisson dans le milieu malgré l'existence des ouvrages d'adduction d'eau ;
- Apprécier les pratiques d'hygiène et d'assainissement autour des sources d'eau de consommation.

2.3. Hypothèses

- La distance entre les concessions et l'emplacement de l'ouvrage explique la non appropriation de l'ouvrage par les populations ;
- l'insuffisance d'information et de sensibilisation est à la base de ces comportements liés à l'hygiène et à l'assainissement

3. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

3.1. Echantillonnage

Deux techniques d'échantillonnage ont été prises en compte à savoir :

- L'échantillonnage accidentel : Il s'agit d'un échantillon constitué d'individus qui se trouvaient à l'endroit au moment où l'information a été collectée.
- L'échantillonnage par boule de neige : Cette méthode consiste à faire construire l'échantillon par les populations elles-mêmes. En effet, il s'agit d'identifier un petit nombre initial et de leur demander de faire appel à d'autres individus possédant les mêmes

caractéristiques ou censés maîtriser le sujet ; puis d'orienter le chercheur vers ces derniers.

Les groupes cibles sont le chef de village, les ménages et les détenteurs de forages privés.

3.2. Techniques et outils de collectes

Les techniques de collecte de données à savoir l'entretien et l'observation ont permis de collecter des informations auprès de vingt-cinq (25) enquêtés. Le guide d'entretien et la grille d'observation sont les outils appropriés.

3.3. Mode de traitement

Les informations collectées ont été enregistrées sur bandes magnétiques et transcrites par la suite sur papiers et ont servi de support à l'analyse des résultats suite à un regroupement thématique sous forme de verbatim.

3.3. Modèle d'analyse

L'individualisme méthodologique de Raymond BOUDON (1989) est le modèle d'analyse utilisé. Pour lui, tous phénomènes ne peuvent se comprendre ou s'expliquer que si l'on part des actions individuelles qui sont à l'origine de ces phénomènes. Il s'agit donc de mettre en évidence la relation entre les actions

individuelles et les effets qu'elles produisent. Cette approche permet de découvrir les comportements rationnels des acteurs du système de gestion expliquant au mieux les effets induits par la différenciation des rôles et la coopération d'éléments différents au sein d'une structure.

4. PRESENTATION DES RESULTATS ET DISCUSSION

4.1. Présentation des résultats

4.1.1. Les différentes sources d'approvisionnement en eau

Trois principales sources d'eau de consommation ont été recensées dans le milieu : les puits, un ouvrage d'adduction d'eau publique et les forages privés retrouvés généralement dans les nouvelles habitations du milieu. Les puits sont situés dans les concessions mais quelques-uns sont situés hors des concessions et sont souvent mal entretenus. Des arbustes, des plantes ont poussé tout autour de la circonférence d'un de ces puits à moins d'un mètre de profondeur. Pourtant l'eau de ce puits continue d'être consommée (Photos 1 et 2).



Photo 1 : Puits utilisé par la population d'Alladako : observer l'état du puits entouré de part et d'autre d'herbes. Prise de vue : HEDIBLE, mars 2014

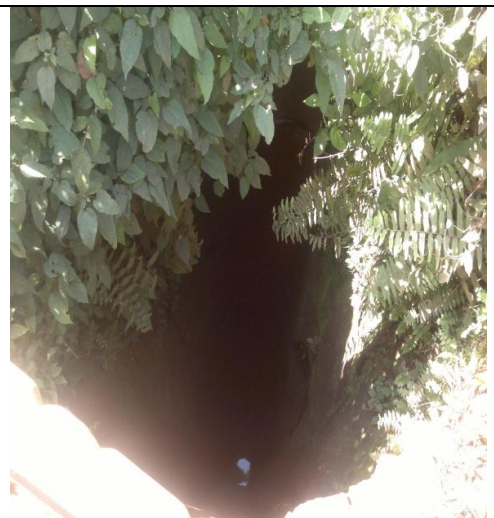


Photo 2 : L'intérieur du puits d'Alomé
Prise de vue : HEDIBLE, Avril 2014

4.1.2. Raisons de la non-appropriation des ouvrages hydrauliques

Dans le secteur d'étude, il a été constaté que les populations s'approvisionnent toujours en eau de puits pour leur besoin en eau de consommation malgré l'existence d'ouvrage d'adduction d'eau.

Cette non appropriation des ouvrages émanent des raisons liées en grande partie à la non-consultation ou à la non participation à la réalisation des projets d'hydraulique villageoise et au manque d'information-éducation-communication.

L'ouvrage d'adduction d'eau étant donc très distant de certaines concessions, seules celles qui sont proches s'y approvisionnent ; ce qui contraint la majorité à toujours s'approvisionner en eau de puits. Celles qui ont les moyens vont s'approvisionner chez les propriétaires de forages qui en font objet de commerce. La majorité des eaux des puits de la région sont troubles sauf le puits d'Alomè, ce qui fait que ce puits est beaucoup fréquenté. Selon les propos des enquêtés "ce puits ne s'est jamais asséché depuis plus de 40ans et aurait été creusé il y a très longtemps par leurs aïeux".

4.1.3. Hygiène et assainissement autour des points d'eau

L'eau de puits est encore utilisée pour la lessive, la vaisselle et la douche dans certains ménages. La plupart des concessions sont sans latrines excepté quelques unes qui ont les moyens de se l'offrir. Pour celles qui ne le peuvent pas, les adultes vont faire leurs besoins dans la brousse loin des regards indiscrets. Les enfants le font en plein air non loin des concessions, ce qui fait que le village est confronté à un réel problème d'hygiène. Bien que le puits d'Alomè soit actuellement très fréquenté, il n'y a aucune mesure d'entretien car ce dernier n'est pas localisé dans une concession. Les populations viennent y puiser de l'eau sans entretenir les lieux. Dans les concessions, les alentours des puits sont souvent propres puisque les cours sont régulièrement balayés. L'ouvrage

d'adduction d'eau situé dans la localité est peu entretenu. Seuls les forages privés existant bénéficient d'un bon entretien.

4.2. DISCUSSION

La distance entre les concessions et l'emplacement de l'ouvrage explique la non appropriation de l'ouvrage par les populations ; Cela confirme le point de vue de Yélognissè, 2007 qui pense que "*de plus, les populations ne s'approvisionnent pas systématiquement en ouvrages d'adduction d'eau villageoise.*" Et que cette non appropriation des ouvrages émane des raisons liées en grande partie à la non consultation ou à la non participation à la réalisation des projets d'hydraulique villageoise, au manque d'information-éducation-communication et de moyens financiers.

Aussi, en ressort-il que les populations souffrent d'un réel problème d'ignorance des pratiques d'hygiène et d'assainissement liées à la gestion de leur milieu de vie. Bien qu'il n'existe pas assez de latrines dans le secteur d'étude, les adultes pourraient bien, changer le comportement de leurs enfants en les sensibilisant. Si la qualité de l'eau est un élément déterminant de santé humaine, l'assainissement de la source d'approvisionnement est déterminant de cette qualité. Or dans le milieu d'étude, l'assainissement ne constitue pas encore une préoccupation des populations enquêtées. Bien que la minorité ait pris conscience de l'importance de la qualité de l'eau qu'ils doivent consommer en se tournant vers les forages d'eau privés, certains consomment encore l'eau de puits, et d'un puits très mal entretenu. Cela rejoint le point de vue de Olivier de Sardan, 1995 qui pense que les rapports sociaux de base, les logiques et les représentations des divers acteurs sociaux influencent l'implication des projets de développement d'un sous-secteur (eau potable) ; l'existence d'une rationalité et des stratégies expliquent de façon approfondie

l'idée d'un faux consensus social qui élargit les disparités sociales et tentent de poser des obstacles à l'appropriation de la gestion des infrastructures disponibles.

Il ressort qu'un nombre important de la population continue de s'approvisionner en eau de puits qui est généralement considérée comme une source insalubre. Ces résultats semblent conformes à ceux de Yamongbé (2011). Il faut également noter que des projets de forage ont permis d'améliorer quelque peu la situation. Mais l'on est encore très loin des progrès nécessaires pour atteindre la cible des Objectifs du Millénaire pour le Développement pour l'eau potable c'est-à-dire une couverture de 75% d'ici 2015. Par ailleurs, il faut noter que la majorité des ménages mettent au moins 30 minutes voire plus pour s'approvisionner en eau de boisson. Dans la dynamique des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), l'engagement du Bénin à réduire au moins de trois tiers (3/3) le nombre de personnes ne disposant pas d'assainissement adéquat d'ici 2015 ne pourra certainement pas être atteint, la volonté politique ne suffit pas. Les

consciennes individuelles et collectives sont aussi interpellées. Il urge donc de mettre en place des dispositifs aussi bien politiques qu'institutionnels et autres pour satisfaire la population de cette localité.

CONCLUSION

La population est bien consciente de l'importance de la qualité d'eau de consommation. Face à l'insuffisance des ouvrages publics d'adductions d'eau, certains se sont fait construire des forages privés afin de s'assurer une meilleure qualité de l'eau qu'ils consomment. Mais d'autres sont obligés de recourir à l'eau de puits pour des raisons diverses. Aussi, les mesures d'hygiène et d'assainissement font encore défaut dans le milieu. Et ceci est dû à un manque de sensibilisation des populations. Ainsi, on pourrait dire qu'il reste encore beaucoup à faire dans le domaine pour une réelle amélioration des conditions des populations en matière d'accès à l'eau potable et d'assainissement de leur milieu.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ATEKOU R., 1987. Approvisionnement en eau potable de la population du district Rural de Savalou en République populaire du Bénin. *Mémoire pour l'obtention du diplôme de santé publique, Cotonou, CRDS, 108 p.*
2. FARCY P., **année**. *L'eau une denrée indispensable de plus en plus rare. Univers nature*. [En ligne]. Disponible sur : <www.univers-nature.com/actualite/agriculture-chasse/l'eau-une-denree-indispensable-de-plus-en-plus-rare-54565.html>
3. HOUMENOU B. G., 2006. *Gouvernance de l'eau et dynamique locales en zone rurale au Bénin. Développement durable et territoire*. [En ligne]. 2006, Dossier 6. Disponible sur : <developpementdurable.revues.org/1763?lang=fr> (consulté le 30/05/2014)
4. Inter Aide, 2014. *Eau et Assainissement*. [En ligne]. Disponible sur : <interaide.org/index.php/fr/les-projets/eau-et-assainissement> (consulté le 26/04/2014)
5. OLIVIER DE SARDAN J.P., 1995. *Anthropologie et Développement ; Paris ; Karthala, 28p*
6. REDAUD J.-L., 2014. *Droit d'accès à l'eau et objectif du millénaire*. [En ligne]. In : *Encyclopédie du Développement durable*. Disponible sur : <encyclopedie-dd.org/encyclopedie/gouvernance/2-3-l-eau/droits-d-acces-a-l-eau-et.html> (consulté le 19/05/2014)
7. YAMONGBE C., 2011.

Approvisionnement en eau potable et problèmes sanitaires dans la commune de Zè. FLASH, UAC. *Mémoire de maîtrise*, 74 p.

8. YÉLOGNISSÈ C. L. H. H., 2007. *Amélioration des conditions d'accès à une eau potable pour l'eau de boisson dans les milieux ruraux du Bénin : études des pratiques locales*. [En ligne]. *Mémoire de maîtrise en science de l'environnement*.

Montréal : Université du Québec, 2007, 117p. Format PDF. Disponible sur : <<http://www.google.com/url?q=http://www.giersa.ulaval.ca/sites/giersa.ulaval.ca/files/memoires/m9989.pdf&sa=U&ei=RpSLU939L4HBOKevgfAL&ved=0CCEQFjAB&usg=AFQjCNGiIp0Nal1eYES8aHdTLJudV9em9g>> (consulté le 25/05/2014)